
HELSINKI – Réunion du groupe de travail d'At-Large sur le renforcement des capacités

Judi 30 juin 2016 – 08h00 à 09h00 EEST

ICANN56 | Helsinki, Finlande

TIJANI BEN JEMAA :

Bonjour à tous. Bonjour, bonsoir à tout le monde. La même chose pour les participants à distance. C'est notre groupe de travail sur le renforcement des capacités d'At-Large. On devait commencer à 8h, on est en retard d'une quinzaine de minutes, je m'en excuse.

Notre ordre du jour. D'abord je vais donner la parole à [Yacin]. Ah, on ne fait pas l'appel. Alors vous avez l'ordre du jour sur Adobe Connect, et le premier point de notre ordre du jour c'est l'adoption de l'ordre du jour. Est-ce que quelqu'un a quelque chose à ajouter à cet ordre du jour ? Bien, donc notre ordre du jour est approuvé.

Ce groupe de travail de développement de capacités visait à adopter les thèmes à aborder dans nos séminaires web pour cette année, et pour une discussion avec Elizabeth, concernant le département DPRD. Elizabeth Andrew a eu un problème, elle n'a pas pu venir. Donc je m'en excuse. Cette discussion concernant notre coopération avec le département DPRD d'Elizabeth n'aura pas lieu, mais nous ferons cela au cours d'une téléconférence après la réunion d'Helsinki.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Nous allons directement passer au deuxième point de notre ordre du jour. Il s'agit donc des thèmes à traiter au cours du prochain semestre. Si vous rappelez que nous avons eu un appel là-dessus. J'ai déjà envoyé aussi un email pour vous demander de faire des propositions. Nous avons aussi fait un petit webinaire là-dessus. Est-ce [Yacin] vous pouvez s'il vous plait présenter le tableau que nous avons élaboré ?

Vous voyez les douze thèmes qui ont été proposés au début de cette année. Nous avons choisi de commencer par les six premiers thèmes pour les six premiers mois de l'année. Je ne reviendrai pas sur ces thèmes parce que nous avons déjà organisé ces séminaires. Il nous reste encore six autres thèmes qui ont été proposés et que nous n'avons pas abordés. Nous les verrons par la suite. Toujours sur ce même tableau, dans la partie du bas du tableau, vous voyez les six séminaires qui ont déjà été faits avec les intervenants etc. Ça c'est le passé.

Voyons maintenant le futur. La deuxième page, le deuxième onglet. Ici, vous voyez les six restants pour le reste de l'année, et les quatre nouvelles propositions, les quatre nouveaux thèmes proposés. J'aimerais qu'on discute de ces propositions maintenant, et que l'on sélectionne parmi ces propositions quels sont les thèmes que nous allons utiliser pour nos futurs séminaires.

On va les analyser un par un. La neutralité de l'internet c'est un bon sujet. Mais ce n'est pas vraiment un thème qui nous concerne. Donc je dirais que ce n'est pas vraiment ici approprié d'aborder ce thème dans un séminaire web.

Le deuxième, IXP, Internet Exchange Point, point d'échange internet, Holly allez-y, vous avez la parole.

HOLLY RAICHE :

Je sais que la question de la neutralité de l'internet concerne peut-être surtout les contenus, mais surtout la priorisation de certains trafics sur d'autres, et au niveau du contenu, c'est important aussi. Donc je m'excuse, je trouve que vous l'avez un peu rapidement laissé de côté Tijani.

TIJANI BEN JEMAA :

Je ne l'ai pas laissé de côté, j'ai dit ce que j'en pensais. Je suis content d'entendre votre opinion. Je sais que le réseau est concerné aussi par ce thème, mais ce ne sont pas les fonctions de nommage et de numéros. C'est ce que je voulais dire, c'est tout.

HOLLY RAICHE :

Je comprends ce que vous dites Tijani, ce ne sont pas des fonctions de numéros et de nommage, mais ces fonctions sont

notre façon de communiquer. Et c'est cela facilite la communication. Et dans un sens plus large, je pense que suivant la façon dont on aborde ces thèmes, on peut avoir une approche très étroite, et je ne pense pas que ce sera le cas, mais lier les fonctions de nommage et de numéros à tout ce qui se rapporte à la transmission, parce que si on demande aux gens de comprendre ce que l'on fait, ce que représente les fonctions de nommage et de numéros, comment cela fonctionne ? Et dans quelle mesure la neutralité est liée aussi à ces questions ? Je pense qu'il est important aussi d'expliquer.

Je comprends qu'il faille se limiter aux fonctions de nommage et de numéros, mais je pense qu'on pourrait avoir un concept plus large. C'est une composante importante ici aussi, de la façon dont nous nous contactons les uns les autres.

TIJANI BEN JEMAA : Bien Holly, je comprends. Que pensent les autres membres de ce problème ? Maureen, quel est votre opinion ?

MAUREEN HILYARD : Je suis d'accord avec vous. Des fois il faut introduire de nouveaux thèmes fondamentaux pour que l'on comprenne.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci Tijani. Je dirais que je suis – je pense qu'on pourrait associer ce sujet disons à d'autres sujets. Peut-être ne pas consacrer un séminaire là-dessus, mais consacrer un séminaire sur deux thèmes de ce type pour être sûrs que les membres qui participent à ce séminaire puissent comprendre certaines choses à travers cette voie. Ce n'est pas seulement un exercice de définition que nous allons faire, mais expliquer où cela se trouve, dans le contexte de l'ICANN, par rapport aux fonctions de nommage et de numéros. Cela permet aux gens de mieux comprendre où est-ce que nous nous trouvons dans ce schéma général.

Donc je pense que cela pourrait dépendre aussi d'une certaine façon de nos responsabilités.

MAUREEN HILYARD : Oui, je suis d'accord avec toi. Et je pense que c'est une des raisons pour lesquelles nous avons justement discuté au sein de ISOC, et la relation qu'il y a entre ISOC et ICANN, des fois il faut regarder cela et essayer de comprendre de quelle façon ces organismes interagissent les uns avec les autres.

TIJANI BEN JEMAA : Aziz, vous avez la parole, qu'est-ce vous en pensez ?

AZIZ HILALI : Je préfère prendre la parole plus tard.

TIJANI BEN JEMAA : Isaac non plus.

Bon, nous allons conserver ce thème. Nous allons voir ensuite comment nous allons pouvoir l'aborder de façon à ce qu'il soit plus dans notre thème, dans le champ d'application de notre thème, mais plutôt du point de vue de l'utilisation du réseau, et de l'utilisation des données plutôt. Puisqu'on pourrait analyser la neutralité du réseau, parce qu'on parle de « Zero Rating », et vous comprenez mon opinion.

Ensuite, la deuxième proposition était IXP. A mon avis, il s'agit de quelque chose que l'on peut faire pour nos ALS, pour qu'elles soient informées. C'est quelque chose qui est plus utile au niveau de l'information, qui est important pour le travail de notre organisation. Est-ce qu'il y a des oppositions là-dessus ?

CHERYL LANGDON-ORR : Tijani, je ne m'oppose pas du tout à cela d'abord, je voulais vous le dire. Mais il me semble que cela pourrait être un des thèmes que l'on pourrait associer avec le premier thème justement. Avoir ce point d'échange d'internet, IXP, qui soit discuté en même temps que la neutralité du réseau, donner les exemples de différents matériels qui peuvent avoir un impact sur le

nommage et les numéros, et la façon dont le nommage et les numéros peuvent avoir un impact sur le reste.

Je vais essayer d'être plus simple dans mes explications. Mais c'est un petit peu compliqué. Pour que ce soit transcrit correctement. Mais on pourrait commencer par l'IXP, et ensuite passer à une interaction avec les autres thèmes.

Je voudrais aussi suggérer que si vous voulez travailler, je propose les capacités d'une des personnes avec lesquelles je travaille comme mentor, qui est un expert dans ce domaine. Cela signifie que nous n'allons pas seulement parler de la hiérarchie de l'ICANN. Il s'agit d'une structure At-Large, il s'agit d'un membre d'une structure At-Large qui pourrait discuter et présenter ces choses-là dans le cadre de ces séminaires par exemple.

TIJANI BEN JEMAA :

Est-ce qu'il y a d'autres remarques à propos de cela ?

Nous allons passer au troisième thème. C'est les problèmes de sécurité des réseaux. C'est un sujet très large. Et je vais vous laisser prendre la parole, si vous avez des commentaires à faire. A mon avis, tel qu'il est actuellement, je pense que ce n'est pas vraiment un sujet pour un séminaire. Holly ?

HOLLY RAICHE : Je ne suis pas du tout d'accord avec vous de nouveau. Je m'en excuse. Si on n'a pas les fonctions de nommage et de numéros, si on n'a pas la sécurité du réseau, il n'y a plus rien qui fonctionne. Donc je pense que si on regarde la façon dont l'espace .EU fonctionne pour les noms de domaine, vous constatez que nous avons peu de problèmes de sécurité.

Si vous regardez la façon dont d'autres noms de domaine sont gérés, et vous voyez qu'ils ont de graves problèmes de sécurité par contre. Donc si on a un bon système de nommage, si on a des règles portant sur les noms de domaine, tous les processus concernés mieux, de manière sûre, ou pas. Les noms et les numéros sont des fonctions centrales de la sécurité. Si cela fonctionne bien, ça marche. Et on aura beaucoup moins de problèmes.

TIJANI BEN JEMAA : Oui Holly. Mais le problème, tel qu'il figure ici, est un problème très large.

HOLLY RAICHE : Essayons d'ajouter rôle des fonctions de nommage et de numéros dans la sécurité du réseau par exemple. Vous dites que la sécurité est un problème important pour nous tous, ou crucial, et si nous n'avons pas les composantes de DNSSEC de

nommage et de numéros qui fonctionnent correctement, nous n'avons pas de réseau sûr, on est d'accord là-dessus.

TIJANI BEN JEMAA : Oui, c'est exactement ce que je voulais dire. J'ai dit que la sécurité était un problème très important pour notre travail. Mais le thème tel qu'il est présenté ici, je pense qu'il faudrait le reformuler et l'adapter peut-être aussi.

Est-ce qu'il y a d'autres commentaires ? Cheryl, allez-y.

CHERYL LANGDON-ORR : Je suis à côté de vous, donc me revoilà. Ma première réaction viserait à soutenir ce que vous dites. Je pense que c'est un problème, le problème de la sécurité et du réseau est un problème tellement large. Je pense qu'il faudrait ici profiter de l'occasion que nous avons pour avoir quelques petites conversations sur un certain nombre de thèmes. On pourrait organiser un webinaire ou un séminaire sur mettons trois parties, la structure, la fonction, cette approche-là. Pour que l'on comprenne que les fonctions de nommage et de numéros concernent la gestion des ressources cruciales de l'internet, et à ce moment-là, que l'on regarde la façon dont la gestion de ces ressources importantes pour l'internet ont permis d'organiser les fonctions des structures cruciales pour l'Internet. Et à ce

moment-là, on peut donner une série d'exemples concernant la sécurité, les choix dans ce sens, la neutralité des réseaux, et même faire un petit débat là-dessus.

Donc si nous avons seulement une quinzaine de minutes, si nous avons trente minutes de présentation, on pourrait faire aussi vingt minutes de présentation, quinze minutes de débat, vingt minutes de présentation, quinze minutes de débat, trois fois.

TIJANI BEN JEMAA :

Cheryl, vous proposez qu'on approche cela dans trois séminaires ? C'est une bonne idée. Attendez que je finisse, et je vous donne la parole.

Je pense que c'est une bonne approche. Parce que cela va nous donner la possibilité de faire le lien entre ces différents aspects, et d'expliquer de quoi il s'agit. Maureen, allez-y.

MAUREEN HILYARD :

Je pense que ce que Cheryl propose, parce que bon, c'est un thème qui est très large, et qui est très varié. Et comme nous ne savons pas ce que nos participants connaissent déjà, on pourrait faire une introduction, quelque chose qui serait une session de lancement, qui aborderait la sécurité dans ses différents aspects, Et à la fin de cette session, une des choses que l'on pourrait demander aux gens, « est-ce qu'il y a quelque chose que

vous aimerez apprendre, quelque chose de plus qu'on pourrait vous dire ? » Et à ce moment-là, nous baser là-dessus pour organiser notre séminaire du futur.

Les gens des fois peuvent nous demander des thèmes à partir d'une introduction qu'ils auront reçue, donc on pourrait utiliser cette introduction comme un outil pour mieux savoir quels sont les objectifs des participants.

CHERYL LANGDON-ORR : Voyons. Je pense que ça sera une occasion pour nous de relier cela à d'autres ressources qui appartiennent, et qui sont dans le domaine d'ICANN beaucoup plus expertisé, avec plus d'expertise. Par exemple des plateformes, des cours qui sont donnés en ligne. On pourrait utiliser cela.

J'en profite pour vous dire que ce serait quelque chose de parfait pour par exemple faire un e-book sur les séminaires web. Ce serait une bonne manière pour nous d'avoir quelque chose sur nos séminaires dans un format qui nous permet d'être, que l'on pourrait utiliser comme matériel pour nos structures At-Large dans le futur. Pour qu'on ait quelque chose, des unités séparées, et que les gens puissent aller chercher cela, sur des thèmes particulier.

Cela pourrait faire le lien avec cette plateforme en ligne merveilleuse que nous avons, et que nous devons utiliser.

TIJANI BEN JEMAA : Aziz, allez-y, vous avez la parole.

CHERYL LANGDON-ORR : Je suggère que vous mettiez vos écouteurs. Personnellement, je mets mes écouteurs ici en permanence. Je les porte toujours.

AZIZ HILALI : Très bien Cheryl, peut-être qu'à la prochaine réunion je parlerai en anglais Cheryl, pas maintenant.

Je ne voudrais pas rentrer dans le détail des thèmes, je voulais juste faire une remarque concernant les participants à ces formations pour lesquelles on fait beaucoup d'efforts, et surtout toi Tijani, pour le faire à nos ALS. J'ai posé la question hier, je la repose aujourd'hui, pourquoi on se limite aux ALS ? Parce que quand choisit un thème, imaginez, je ne sais pas moi, par exemple, IPv6, il y a peut-être d'autres personnes.

Non, je parle. Mais tu n'as qu'à prendre les écouteurs si tu veux bien entendre. Vas-y. Tijani veut que je parle aussi fort que lui, parce que lui il parle très fort dans le micro.

Moi, l'explication, la remarque que je voulais dire, c'est il y a peut-être dans nos pays, surtout en Afrique, des gens qui sont très intéressés par certains thèmes, et dans ce cas, il faut réfléchir Tijani comment impliquer des gens, puisqu'il y a, l'ICANN offre tout une logistique, avec un dico, avec l'interprétariat, etc. Pourquoi ne pas généraliser ces formations qu'on fait à d'autres ? A des universités, etc. Parce que chaque université a des plateformes où on peut faire venir des étudiants, moi je peux le faire personnellement, faire venir des étudiants dans un amphithéâtre, et faire passer des formations.

Là on va viser vraiment large, ça correspond à At-Large, viser large, ça fait aussi une sorte de sensibilisation pour que des gens connaissent un peu mieux l'ICANN, et pourraient donc plus être intéressés, au lieu d'attendre que – moi j'ai des étudiants après la réunion de Marrakech qui me demande, j'aimerais bien participer à l'ICANN, je lui ai dit « tu as deux solutions, soit NextGen, soit AFRALO. » Et il faut qu'il ait une chance extraordinaire pour qu'il puisse être pris. Alors que maintenant, il y a des formations, quand on fait des sessions de « capacity building », sur les 42 ALS qu'on a en Afrique, on en a une dizaine maximum qui assiste.

Alors c'est un effort qu'il faut faire valoriser, et pourquoi profiter du moment, c'est un webinaire, c'est un séminaire, pourquoi ne

pas le faire pour une population beaucoup plus large, que ce soit en Afrique ou ailleurs d'ailleurs ?

Merci.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Aziz. Je conseille à tous les gens qui ne sont pas ICANN, qui sont nouveaux, de participer à nos téléconférences, à nos webinaires. Donc notre formation n'est pas restrictive pour les ALS, tout le monde peut y assister.

AZIZ HILALI : Oui, mais comment ils le savent ces gens ? Est-ce que tu envoies des informations à différentes parties des universitaires par exemple ? Tu dis les nouveaux, c'est qui les nouveaux dont tu parles ?

TIJANI BEN JEMAA : Les nouveaux qui essayent, ou alors que j'attire vers ICANN. Ecoute Aziz, bon.

Donc, je dis que nous faisons une formation pour les ALS prioritairement parce que nous avons besoin de faire des formations pour les ALS, ils ont besoin de formation, et on l'a senti, tout le monde le sait.

Maintenant, élargir ça, c'est très bien, utiliser les moyens. Moi, j'ai dans mon programme, je vais parler tout à l'heure de quelles sont les autres formes. Parce que là on ne fait qu'une seule forme de formation, qui sont les webinaires. Il faut trouver d'autres formes, et comment élargir les « recipients », les gens. Comment élargir les gens qui peuvent bénéficier de ces formations.

Ceci dit, il ne faut pas négliger les ALS. C'est essentiel. Bien sûr il n'y en a peut-être que dix qui assistent à nos webinaires, des 42 ALS Afrique, mais ce n'est pas toujours les mêmes. Si on prend si vous voulez cette philosophie de dire, puisqu'il n'y en a que 10 qui assistent sur 42, alors on va arrêter, je crois que ce n'est pas une bonne solution. Il faut continuer à faire ça avec les ALS. On essaye d'élargir la base des apprenants, et on va essayer de trouver d'autres moyens. Parce que je ne pense pas que les webinaires soient les seuls moyens de formation pour nos ALS particulièrement, et pour la population de l'ICANN d'une manière générale.

VENI MARKOVSKI :

Merci. Je peux essayer en russe, mais il n'y a pas d'interprète de russe – peut-être en arménien ? Siranush ? Bien, donc je vais parler en anglais.

Je voudrais parler de la Bulgarie, et de l'ISOC Bulgarie. Je vais un peu retirer ma casquette d'ICANN et parler de ce poste que j'ai aussi. Je pense qu'il est crucial, et je voudrais aussi ajouter que nous avons une nouvelle personne de ISOC Bulgarie qui va commencer à travailler dans At-Large. Elle s'appelle Julia Velkova. C'est un des exemples de ce que l'on peut faire, puisqu'elle parle le suédois, l'anglais, le bulgare, et on devrait essayer de faire de la sensibilisation, et attirer des gens dans notre communauté. Et je dois admettre que vu que vous savez que je travaille beaucoup pour ICANN, et que j'ai consacré, que j'ai demandé à ces gens de travailler dans At-Large, mais aussi de travailler pour ISOC Bulgarie.

Le problème c'est qu'on a du mal, on doit commencer à travailler davantage avec les médias sociaux par exemple. On a plusieurs comptes Facebook qui sont très actifs, et ce sont ces gens-là qui peuvent participer aussi aux webinaires, et qui pourraient aussi se présenter et porter leur candidature, comme pour les Fellow, ou pour Fellow d'ICANN, ou pour venir participer aux réunions.

Nous avons de très bons exemples de ce que ces programmes peuvent signifier pour ces gens-là. Lorsque j'ai vu les thèmes ici, lorsque vous avez parlé d'interaction qu'il peut y avoir, j'ai l'impression de revenir un peu en arrière. Non pas parce que cette discussion sur la neutralité du Net n'est pas actuelle, mais

quand on parle de la mission d'ICANN avec les nouveaux statuts constitutifs, je pense qu'il faut être très – il faut faire attention dans quelle mesure les structures At-Large vont donner une forme, vont modeler ce qu'ICANN fait.

ICANN va dépendre beaucoup des structures At-Large. Ce n'est plus maintenant, on a fait notre travail comme organisation, ICANN a fini son travail, la transition est terminée du point de vue d'ICANN. On a fait ce qui était demandé, les documents sont élaborés et maintenant il faut exécuter cela.

Il n'y a pas que ça, parce qu'At-Large à mon avis va prendre un rôle de plus en plus important, de plus en plus crucial dans le futur. Dans une situation dans laquelle toutes les organisations de soutien d'ICANN sont en train de devenir aussi importantes les unes que les autres. Il faut sensibiliser le public, il faut attirer davantage de gens. C'est vrai que c'est un travail qui est difficile, de plus en plus difficile. Mais c'est bien.

En tout cas au niveau de ISOC Bulgarie, vous pouvez compter sur notre soutien, et je serai ravi de voir comment nous pouvons coopérer entre nous. Ce serait bien, entre nos chapitres, entre les structures At-Large, qu'il y ait des contacts. Puisqu'il différents types de travail, et différentes manières de travailler. Notre chapitre ISOC est très actif. Donc on peut essayer de voir

comment participer avec les membres de ce chapitre ISOC par exemple, dans notre pays.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup. Nous avons encore 10 minutes. Heidi, allez-y.

CHERYL LANGDON-ORR : J'aimerais m'assurer d'avoir bien compris l'échange entre vous deux. Et voilà ce que j'ai compris. J'ai entendu un débat disant, on fait un développement de matériel, des élaborations de documents extrêmement intéressants, extrêmement valides, et c'est comme ça que ça doit se faire. Mais néanmoins, nous devons de manière plus efficace intégrer cela au-delà de la structure At-Large, et s'assurer que ce soit un peu comme une vitrine pour l'extérieur. Et notre travail doit être très inclusif.

Ce faisant, on aura plus de participation de manière formelle, avec les nouvelles structures At-Large, et on aura des meilleures interactions au niveau de la communauté, plus d'intérêt de la part de la communauté. Je crois que j'ai compris cela. C'est exact ?

TIJANI BEN JEMAA : Quelques mots Aziz ?

AZIZ HILALI : Il y a quelque chose que tu n'as pas compris dans ce que j'ai dit aussi Tijani, parce que tu as dit « on va arrêter les ALS ». Pas du tout, ce n'était pas du tout mon intention, au contraire.

Tu prends une ALS, par exemple la mienne, je peux participer et faire participer mes adhérents, mes étudiants, je peux faire participer d'autres acteurs qui sont intéressés par le sujet. C'est comme ça que je vois la chose. Ça donnerait plus, du moment où il y a toute une logistique derrière, et qu'on n'en profite pas.

TIJANI BEN JEMAA : Ok merci. Il nous reste six minutes. Holly, on doit passer rapidement aux autres thèmes qui doivent être adoptés pour les six mois à venir.

Nous avons décidé plus ou moins. Allez-y Heidi.

HEIDI ULLRICH : Merci Tijani. Pour rebondir sur ce qu'a dit Veni et ce qu'a dit Cheryl, je crois que ces thèmes pourraient se concentrer plus sur les RALO et sur les structures At-Large. Et entendre les points de vue des personnes qui travaillent aux ALS, les présidents d'ALS, les membres des structures, une table ronde, sous la forme peut-être de tables rondes. Savoir ce font les structures ALS pour attirer plus de personnes à leurs activités dans leur région.

Ça pourrait être un suivi qui soit réalisé, ça peut être avec le personnel DPRD, avec les Fellows, les boursiers, savoir ce qui est fourni dans la région, et comment on peut plus faire participer, engager les personnes.

Et le thème suivant, qui est en lien d'ailleurs, qui va plus loin, qui a une perspective plus large, une mise à jour de la part de Holly et Cheryl sera tout à fait intéressante.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup Heidi. Donc si je continue les quatre propositions, c'était de parler des contrats avec les bureaux d'enregistrement, version 2013, ce qui est requis, comment la conformité est-elle respectée, les leçons retenues après le premier tour des nouveaux gTLD.

Holly ?

HOLLY RAICHE :

Vous me dites la version 2013 de ce contrat avec les bureaux d'enregistrement. Pour la personne lambda, lorsque vous dites cela, ça ne dit rien aux personnes. Ce n'est pas très motivant. Il faut voir ce qui est nouveau, ce qui est important, et qui compte. Donc je sais qu'il y a des éléments nouveaux et importants, mais je crois qu'il faut mieux les définir. C'est difficile, je sais.

CHERYL LANGDON-ORR : Oui, on a très peu de temps. Mais il me semble que les thèmes restants, donc IPv6, formation pour les petites entreprises, en bleu, je crois qu'on a le temps de travailler sur ces éléments en bleu, et peut-être que l'on pourra attendre Hyderabad pour les autres points. Dans les deux mois à venir, on pourrait traiter je crois de ce qu'il y a en bleu.

Il faut réfléchir au calendrier également. Et moi ce que je dirais, et ce que j'aimerais voir, c'est que le numéro 9 soit beaucoup plus en haut de la liste. La piste de travail numéro 2, «workstream 2», je crois que c'est important, et qu'on obtiendra beaucoup d'interaction si on fait cela.

TIJANI BEN JEMAA : Oui, c'est exactement ce que je voulais faire. Le numéro 9. On va faire un webinaire en juillet à ce sujet, pour que l'on comprenne bien ces neuf thèmes, pour que l'on puisse participer plus. il y aura un webinaire sur la piste de travail numéro 2, «workstream 2». Donc je suis d'accord avec vous Cheryl.

Le temps s'est écoulé. Mais les quatre derniers points ont été faits la dernière fois. Et je crois qu'on a parlé dans la conférence téléphonique qu'on doit faire très rapidement ce numéro 9, la piste de travail numéro 2. Donc ce sont des thèmes importants,

également les nouveaux statuts de l'ICANN. Donc point 9 en juillet.

Ensuite on passe au point 8, les nouveaux statuts de l'ICANN et ses conséquences. Un autre thème important, les effets et l'impact de la transition IANA. Mais ça, c'est assez lié aux statuts de l'ICANN. Le rôle des différentes institutions à la suite de la transition, comme le CSC. C'est une proposition de Barrack, et il dit que les gens ne comprennent pas quels sont ces nouveaux points. C'est tout à fait valide. C'est vrai que nous devons faire à un moment ce webinaire. Mais là, je crois qu'on a trois webinaires qui peuvent être lancés.

Donc combien de temps il nous reste ? Cinq minutes ? On ne peut pas creuser aujourd'hui, aller plus loin, mais on va continuer à parler de cela en ligne. Et lorsque vous réagissez en ligne, donnez la bonne formulation pour chaque thème. En effet, les termes utilisés sont importants. Bien formuler les titres de ces webinaires.

CHERY LANGDON-ORR : Il me semble que nous avons juillet, aout, septembre, octobre, novembre, c'est la transition. On en saura plus à ce moment-là. Et ensuite on va passer au point suivant. Je veux si possible éviter le mois de décembre, à moins que ce soit au début décembre, parce qu'il y a beaucoup d'autres groupes de travail

qui terminent avant la fin de l'année, qui terminent un peu leur travail. Donc je crois que notre rythme doit être un peu différent.

Fin janvier, il y a l'année lunaire également qu'il faut prendre en ligne de compte. Commencer fin janvier début février avec une nouvelle série de webinaires. Donc on en reparlera en septembre, octobre pour le dernier trimestre de 2016.

Etant donné qu'on fait cela en ligne, est-ce qu'on pourrait avoir deux ou trois colonnes sur la page Wiki pour que l'on puisse dès maintenant mettre les mois pour commencer à gérer le calendrier, à gérer l'élaboration des webinaires. Si ça vous va. Et ça je crois que ça va aider beaucoup Maureen dans son travail. Donc mettre des colonnes sur le Wiki.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup Cheryl. Tout le monde a bien compris ? Très bien.

Donc pour les quelques minutes restantes, j'aimerais parler du renforcement des capacités pour la région Asie Pacifique, à Hyderabad. Je vous ai dit qu'on allait préparer un programme pour les cinq ou six ALS qui existent, localement, et on aimerait également avoir un cycle de formation de formateurs, parce qu'on a besoin d'avoir des personnes dans la région Asie Pacifique qui mènent des réunions de formation, des personnes

locales. Ça c'est un des points du nouveau programme pour l'année prochaine.

Egalement, nous devons réfléchir à d'autres formes de renforcement des capacités. On a toujours utilisé les webinaires, qui sont excellents. C'est ce qui coûte le moins cher, c'est qui revient le moins cher, c'est la manière la plus facile de renforcer les capacités, mais je crois que nous avons besoin d'autres formes également. On a parlé de « e-book ». Elle a utilisé ce thème, Cheryl. « e-book », c'est une autre utilisation pour le renforcement des capacités qui semblent tout à fait intéressantes, en collaboration avec Elizabeth, qui n'est pas ici aujourd'hui.

Mais c'est d'avoir une liste de tous ces thèmes pour que les personnes puissent facilement trouver, par exemple, j'ai besoin d'en savoir plus sur tel thème. On doit avoir une liste, une table des matières, et très rapidement on devrait pouvoir être en mesure de trouver des informations pour s'informer sur un thème précis.

MAUREEN HILYARD :

Merci Tijani. J'espérais que – elle n'est pas disponible aujourd'hui. Mais la dernière fois que nous nous sommes rencontrées, elle allait faire un certain travail, et élaborer des choses.

Mais je sais que le bureau de la région Asie Pacifique également est en train de travailler. Ils ont beaucoup de travail de préparation pour la prochaine réunion évidemment.

TIJANI BEN JEMAA : Oui, merci beaucoup Maureen. Heidi ?

HEIDI ULLRICH : Pour l'année fiscale 2016, il y avait un programme qui avait été demandé, d'acheter des logiciels sur les e-book. Nous avons acheté ces logiciels, ces droits de licence. C'est donc disponible pour faire ces livrets électroniques, ces e-books.

TIJANI BEN JEMAA : J'aimerais dire également que je veux vraiment qu'on puisse utiliser le titrage, le sous-titrage de nos webinaires. Si on pouvait le faire dans d'autres langues, pas seulement l'anglais, ce serait important. Ce serait utile pour les personnes qui ne parlent pas anglais de pouvoir suivre ces webinaires avec des sous-titrages.

Je suis sûr Heidi que vous allez trouver un moyen, une solution à cela. Vous savez, si on ne comprend pas l'anglais, même si vous avez l'interprétation, ils ne suivent pas tout. Mais avec les sous-titrages, on le lit, et ça, ça rentre beaucoup mieux au niveau de l'apprentissage. C'est beaucoup plus utile.

AZIZ HILALI :

Puisque c'est dans le même sujet, comme information, j'ai travaillé avec Elizabeth, on avait une réunion à Marrakech, et puisque je fais un cours sur la gouvernance de l'Internet, où je touche tous les domaines, y compris les structures de l'ICANN, le numérotage, les noms de domaine etc. Et je viens d'enregistrer pour l'ICANN Learn, un cours qui contient sept séances d'une heure et demi, avec les transparents, et c'est enregistré avec caméra, et ça va être mis en ligne gratuitement pour les francophones, dans tous les pays francophones. C'est un cours d'environ une douzaine d'heures, et qui sera mis en ligne bientôt avec Elizabeth.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Aziz.

Maintenant, on a trois minutes de retard. Donc nous allons – on me dit que les interprètes vont faire une pause également. Nous allons continuer en ligne, et j'espère qu'à l'avenir, nos réunions commenceront à l'heure, avec des personnes dans la salle.

CHERYL LANGDON-ORR :

Mis à part nos membres honoraires Asie Pacifique des précédentes séances.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]